

entendent ces vérités simples et sublimes, qu'ils avaient apprises au catéchisme et qui depuis, n'avaient jamais plus réjoui leurs oreilles et leurs cœurs. Maintenant, ils comprennent, ils ressuscitent à une nouvelle vie et, après la courte instruction, ils chantent de tout cœur les cantiques à saint Antoine que renferme leur manuel.

Quelle belle et bonne œuvre ! Le cardinal de Paris la signalait naguère à son Clergé comme la plus actuelle des œuvres des temps présents : *L'évangélisation des pauvres*.

Comme cette œuvre convient bien à saint Antoine et aux Frères Mineurs, les amis séculaires des pauvres.

Qu'ils aiment à contempler à la rue de Puteaux en particulier, l'attendrissant spectacle que présentent ces réunions, trois fois par semaine.

Figurez-vous sept ou huit cents hommes, de tout âge, (on pourrait dire de tout rang, hélas ! il y a là bien des ruines de fortune) chantant des cantiques, et écoutant recueillis et silencieux l'instruction toute familière du Père Aumônier. Ce spectacle est vraiment touchant, il n'est pourtant pas l'essentiel : seuls, ceux qui s'occupent directement de l'œuvre, Pères et Tertiaires séculiers (ces derniers chargés de tout le côté matériel) savent les fruits de salut obtenus par cette évangélisation du pauvre. Chaque semaine, ce sont des retours à la vertu, des unions régularisées, en un mot des conversions de tout genre. Aussi lorsque les Pères font appel à ces malheureux, il suffit d'un mot pour en amener deux cents à la Table Sainte, comme la chose s'est vue en novembre dernier.

Il y a quelques semaines, c'était le tour des femmes : elles aussi ont voulu au nombre de deux cents trente recevoir le Jésus de la Crèche, le Dieu des Pauvres, et c'était merveille de voir ces vaincus de la misère s'abandonner aux charmes du contact divin. Encore une fois, honneur à saint Antoine, auteur de ces prodiges ! honneur aussi à ses heureux clients !

**Le bon S. Antoine et ses clients.** De la familiarité avec laquelle certains « *dévots insolites* » de saint Antoine traitent parfois avec lui et de la promptitude avec laquelle ils se voient aimablement exaucés la *Voix* citait, naguère, le pittoresque exemple que voici :

« Un jour, à l'*Arrière-boutique* de Toulon, Melle Bouffier voit